

L'interrogation

A Interrogation directe :

On utilise une phrase interrogative qui se termine par un point d'interrogation. Elle est marquée par une intonation spécifique.)

On emploie *est-ce que* ou on inverse le sujet et le verbe (sauf si le mot interrogatif est sujet).

-*Est-ce qu'elle est malade ? Est-elle malade ? Qui est malade ?*

B Interrogation indirecte :

On utilise une subordonnée interrogative indirecte (que l'on classe dans les complétives car elle est essentielle, elle complète un verbe de recherche, de question).

-J'ignore *si elle est malade*. Je me demande *si elle est malade*.

A L'interrogation directe

elle peut être :

Totale : la question est dite « fermée », on peut y répondre par oui ou par non, la question se pose sans mot interrogatif. « *Aimes-tu les fleurs ?* »

Partielle: La question porte sur un point précis (personne, lieu, couleur...) et commence par un mot interrogatif :

pronoms : Qui, que, quoi, quel...

déterminant : Quel/quelle/quels... + nom

adverbes : Où, quand, pourquoi, comment, combien...

*Remarque : placer le mot interrogatif en fin de question est familier (courant : *Que veut-il ?*)*

*Familier : *Il veut quoi ?**

dans certains manuels on fait une place à part à l'interrogation alternative :

Alternative : Elle donne le choix entre plusieurs réponses séparées par « ou ». On n'emploie pas de mot interrogatif. : « *A-t-elle décidé d'abandonner ou recommence-t-elle ?* »

B L'interrogation indirecte :

Totale : elle est introduite par « si »

-*Je ne sais pas si tu vas réussir.*

Partielle : elle est introduite pas les mêmes mots interrogatifs que pour une interrogation directe.

-*Comment vas-tu ?* → *Je te demande comment tu vas.*

Mais

Que / qu'est-ce que (et « *quoi* » pour la langue orale) sont remplacés par *ce que*.

Que préféra-t-elle ? → *Je me demande ce qu'elle préférera.*

Même remarque pour « *qu'est-ce qui* » qui devient « *ce qui* » :

Qu'est-ce qui lui ferait plaisir ? → *On se demande ce qui lui ferait plaisir.*

Deux cas particuliers : les interrogations qui ne questionnent pas vraiment.

1 : L'interrogation rhétorique,

que vous connaissez bien quand le personnage n'attend pas vraiment de réponse : *Qu'est-ce que je peux y faire ?* Il déclare surtout : je n'y peux rien.

2 : L'interrogation à valeur d'ordre ou de demande :

Peux-tu éteindre ton téléphone ?